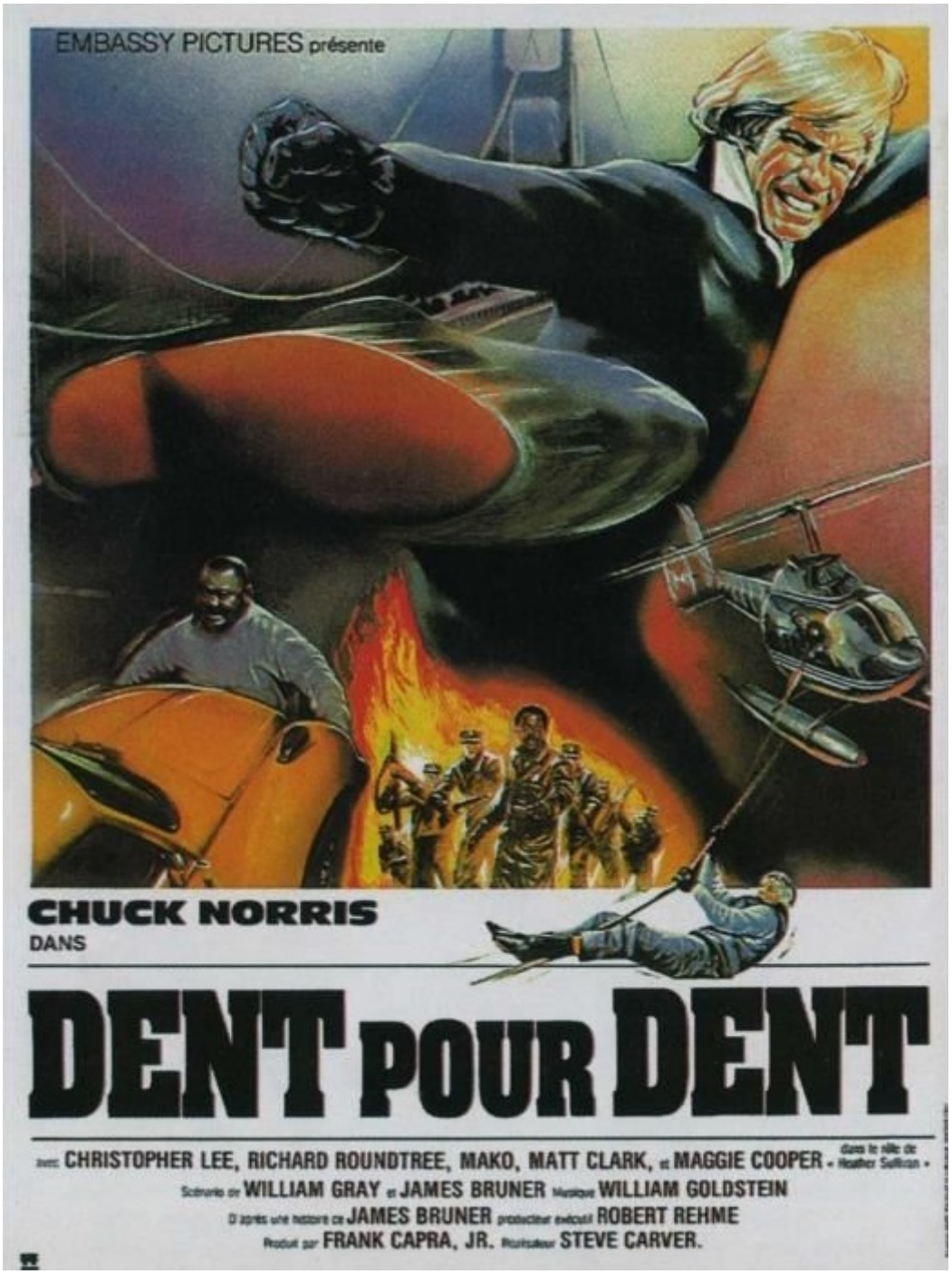
Dent pour dent de Steve Carver (avec Chuck Norris, Christopher Lee...) 1981



Genre : **Chuck** n’aime pas la drogue

Scénar : sous une pluie battante, deux flics sont en planque à San Francisco où ils doivent rencontrer un indic à propos du trafic d'héroïne toujours plus florissant. L'un des deux flics, *Sean Kane*, a un mauvais pressentiment, ils tombent en effet dans un piège où son coéquipier perd la vie. Il subit un traumatisme qui n'empêche pas un savon du patron puisque l'opération au long cours des stups est un

fiasco. De rage, il démissionne. Mais ne laisse pas tomber l'enquête d’autant que *Linda*, la veuve qui s'intéressait aussi à la résoudre, est poursuivie et assassinée. *Kane* commence à soupçonner l'existence d'une taupe au sein de la police même qui renseignerait la triade de Hong kong. Le père de la veuve ayant été son maître d'arts martiaux, les deux décident de contre-attaquer.



Bon, déjà, un film titré *Dent pour dent* en français et qui s'appelle *An eye for an eye* (« Œil pour œil ») dans sa version originale en anglais, ça n'est pas banal, sauf heavy-demment s'il on trifouille en territoire nawak…! Ensuite, si **Chuck Norris** [1] n'échappe pas à son rôle récurrent de justicier incorruptible et empli d'un courage brutal typiquement américain, c'est sans moustache qu'il se présente devant la caméra d'un énième artisan de la pellicule qui savate, peut-être pour prouver que, contrairement au colosse biblique *Samson*, lui n'a pas recours à un secret de sa pilosité pour détenir un pouvoir terrible en ses mortelles mains, il s'auto-suffit.

Et pourtant, on a un peu peur au début pour le héros adulé des foules, car après **Lee Van Cleef** dans *La Fureur du juste*, **Chuck** continue de se frotter au gratin du cinéma dit Bis, car on trouve ici sur son chemin rien moins que **Richard Roundtree** (vedette de la décennie précédente dans le rayon *Blaxploitation*), l'empereur vampirique **Christopher Lee** (*Dracula* pour les fossiles, *Scaramanga* pour les grands adultes, *Saroumane* pour les post-ados…) mais aussi **Mako** (vu dans *La Canonnière du Yang-Tsé* ou les deux *Conan* avec **Schwartzy**…) ou le colossal **Professor Toru Tanaka**. Une belle galerie pour un film moyen qui réussit quand même à avoir son charme, masochisme aidant.

[1] afin de lire plein d'autres chroniques sur les gens citées, clique juste sur leur nom en rouge.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.